

Casque d'or

ARTE 20.45 | FILM | ■■■ Une œuvre immortelle, illuminée par la beauté et la hardiesse de Simone Signoret

En 1902, un journaliste, Arthur Dupin, fustigea du terme « apaches » les mal-fauteurs responsables de l'insécurité dans Paris, et dont les bandes rivales s'affrontaient sauvagement.

La publication, par un hebdomadaire à l'affût du sensationnel, des « Mémoires de Casque d'or » fit une vedette de la prostituée Amélie Elie, ainsi surnommée à cause de sa blonde chevelure. Née à Orléans en 1879, cette arpen-teuse du trottoir parisien, à Belleville, Ménilmontant, Charonne, avait quitté son souteneur Manda, chef de bande, pour Leca, autre chef de bande.

D'où une tentative d'assassinat de Leca, une guerre des rues, des arrestations, un procès et la vindicte du préfet de police Lépine contre l'héroïne scandaleuse. Condamnés au bagne de Guyane, Manda et Leca n'en revinrent jamais. En 1917, Amélie Elie épousa André Nardin, avec lequel, plus tard, elle vendit de la bonneterie sur les marchés. Elle mourut, en 1933, dans un pavillon de banlieue.

L'ÉCLOSION D'UN AMOUR FOU

Cette réalité, retracée par Pierre Drachline et Claude Petit-Castelli dans *Casque d'or et les apaches* (éditions Renaudot et Cie, 1990), n'a pas grand-chose à voir avec le film réalisé en 1951 par Jacques Becker, sur un scénario écrit avec Jacques Companeéz. Paradoxalement, le cinéaste créa le mythe dont Amélie Elie avait, autrefois, rêvé.

Casque d'or, le premier film de Becker non situé dans le contemporain, est aussi le premier – si l'on excepte la fin de *Falbalas* (1944) – à se vouloir une tragédie. Cela, à partir de la reconstitution minutieuse (décors, costumes, comporte-



De la relation entre Marie (Simone Signoret), la prostituée, et Manda (Serge Reggiani), le charpentier, va naître un amour fou... et interdit. STUDIOCANAL

ments, langage, composition des images) des bas-fonds de la Belle Époque. Dans une guinguette à Joinville, un échange de regards et une valse entre le charpentier Manda (Serge Reggiani) et la blonde prostituée Marie (Simone Signoret) sont l'éclosion d'un amour fou, qui va être condamné par les lois d'un milieu en marge, la jalousie de Leca (Claude Dauphin), chef de bande et indicateur camouflé en négociant en vins, et l'ordre social. De la marche à l'amour à la marche à la guillotine, la structure narrative est un modèle de mise en scène résistant aux rides du temps.

La beauté irradiante de Simone Signoret, sa hardiesse, son insolence, sa transformation, par l'amour vrai, en femme digne de son prénom virginal, le jeu de Reggiani et de tous les interprètes en êtres de chair et de sang ont fait de ce film une œuvre culte. Immortelle. ■

JACQUES SICLIER

Jacques Becker (France, 1951, 96 min). Avec Simone Signoret Serge Reggiani, Claude Dauphin...

Consommer autrement, le remède anticrise ?

FRANCE 5 20.35 | DOCUMENTAIRE | Le développement des nouvelles économies de partage

En période de crise économique, de nouveaux modes de consommation apparaissent. Aujourd'hui, c'est surtout l'économie du partage qui prévaut dans ces pratiques émergentes dont ce documentaire se fait l'écho : consommer autrement, « serait-ce le nouveau remède anticrise ? » Pourtant, la consommation « collaborative » est loin d'être l'exclusivité de quelques néophytes. Elle concerne un Français sur deux et génère dans le monde plus de 2,5 milliards d'euros.

Elle se pratique selon plusieurs formes. D'abord, par des sites de vente entre particuliers. Ainsi, en France, Leboncoin.fr est le deuxième site le

plus visité, après Facebook et devant Google. Ce système a le mérite de valoriser l'achat de proximité entre les consommateurs, les produits d'occasion, et d'imposer une relation de confiance entre clients. Dans le domaine alimentaire, il se décline sous une autre forme, la Ruche, un système de vente directe qui permet aux consommateurs d'une région de s'approvisionner auprès de producteurs locaux.

FINANCEMENT PARTICIPATIF

Cette « révolution du partage » concerne aussi les loisirs et le logement. Les sites de location touristique entre particuliers sont en plein essor et

l'habitat participatif, inspiré de l'Allemagne, se développe progressivement en France puisque 400 projets sont recensés aujourd'hui. De même, les sites de financement participatif permettent, grâce aux dons de particuliers, de lancer les projets de jeunes entreprises.

Un tour d'horizon dont le mérite est d'interroger les pratiques de consommation de notre société qui recherche de plus en plus le lien social, veut fuir « l'hyperconsommation » et dépasser l'individualisme. ■

MARIE MOGLIA

Vanessa Dubreuil (France, 2013, 52 min).

Pigalle, la nuit

D17 20.50 | SÉRIE | Une évocation réaliste du quartier chaud de Paris

À la faveur d'une virée entre hommes d'affaires au club Le Folie's, Thomas (Jalil Lespert) aperçoit sur scène sa sœur Emma (Armelle Deutsch), stripteaseuse. Aussitôt vue, aussitôt disparue. La belle jeune femme s'est volatilisée.

Différant son retour à Londres, Thomas se met à sa recherche et manifeste une obstination qui flirte avec le courage. Ce faisant, il fait la connaissance avec les familiers du terre-plein central des boulevards de Clichy et Rochechouart : Fleur la stripteaseuse (Sarah Martins) ; Nadir Zainoun (Simon Abkarian), le patron du Folie's et du Sexodrome ; Max (Archie Shepp), vieux musicien de jazz.

C'est alors qu'éclate une guerre de clans. En face du Folie's, des Russes viennent d'ouvrir Le Paradise avec, à sa tête, l'énigmatique Dimitri (Eric Ruf).

De la même façon qu'ils avaient implanté dans le Nord le feuilleton « Les Oubliées », les scénaristes Marc Herpoux et Hervé Hadmar (également réalisateur) ont érigé le carrefour géographique qu'est Pigalle en un rond-point de quêtes personnelles, un carrousel où chacun défend ses acquis. Pigalle apparaît tout à la fois comme un melting-pot et une enclave régie par ses propres mœurs et traversée, la nuit, d'électricité. Difficile de s'en échapper.

Dangereux aussi de bousculer l'équilibre de ce « micro-système ». L'ancrage de « Pigalle », c'est le terrien Simon Abkarian qui l'incarne avec bonhomie et gouaille. Quant à Nadir Zainoun, son personnage d'homme d'affaires soucieux de moderniser son sex-shop et de conserver sa suprématie, se double d'un chic type. ■

M. S.

Hervé Hadmar et Marc Herpoux (France, 2009, 8 x 82 minutes). Avec Jalil Lespert, Simon Abkarian, Armelle Deutsch...



Nadir Zainoun (Simon Abkarian), patron du Folie's et du Sexodrome.

TIBO & ANOUCHKA / LINCOLN TV / CANAL +